

PIIX DE LABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq Sous

PIIX DE LABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 30 MAI 1902.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. 303 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.

## AU CRATERE -DE LA- Montagne Pelée.

Fort-de-France, Martinique, 29 mai.—George J. Kavanaugh, un journaliste américain qui avait accompagné le professeur Robert T. Hill, géologue du gouverneur des Etats-Unis, dans son expédition, s'est approché à moins d'un mille du cratère de la Montagne Pelée. Quand le professeur Hill a tourné au sud, vers Saint-Pierre, M. Kavanaugh a continué sa route au delà du Morne Rouge. Il semble avoir suivi la ligne de partage de la Calabasse. Il a descendu le Morne Rouge jusqu'à la vallée le séparant de la Montagne Pelée, dit-il. Cette vallée était couverte d'une couche épaisse de cendres. M. Kavanaugh a été conduit par une vieille négresse à l'endroit d'où un sentier descendait autrefois au lac Palmista, près du cratère. Là, une croix de bois de vingt pieds de haut était enterrée dans la cendre jusqu'à sa base. Devant M. Kavanaugh s'étendait la pente de la montagne couverte de cendre saturée par la pluie et couverte par le soleil, ce qui la faisait ressembler à une route cimentée. Le sommet de la montagne était entièrement caché par la fumée. Obligé l'explosion de la nuit précédente, l'effroyable soudaineté des éruptions, tenté par l'appareil facilité d'ascension, M. Kavanaugh est allé de l'avant, prenant des photographies et quelques croquis. L'explorateur a trouvé la vallée remplie de cendres et deux grandes crevasse qu'il a craint d'approcher. A six heures du soir il est retourné sur ses pas et est arrivé à neuf heures au Morne Rouge. Il n'avait fait aucune nouvelle observation et il n'a compris le danger qu'il avait couru que le lendemain matin, quand s'est produite la plus forte éruption de la Montagne Pelée depuis le cataclysme de 7 mai. Mercredi M. Kavanaugh a essayé de descendre à Saint-Pierre, mais il n'a pas réussi. Il a trouvé dans un petit hameau de la vallée cent cinquante cadavres. Ils n'étaient pas carbonisés et leurs vêtements n'étaient pas brûlés. Cette vallée formait probablement la limite intérieure de la zone de feu. George Kossan est arrivé au Morne Rouge ce matin. Le professeur Angela Heilprin, président de la Société de Géographie de Philadelphie, mais à la Martinique sous les auspices de la Société Nationale de Géographie, est parti avec M. Leadbetter pour étudier pendant trois jours les nouveaux cratères de l'est et du nord.

## DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE. SERVICE SPECIAL. PRESSE ASSOCIEE.

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

## Nouvelles Etrangères.

Oraines inspirées par un vaisseau. Victoria, Colombie Britannique, 29 mai.—On craint que le schooner Hattie, le seul vaisseau du service de la côte parti à chasse aux phoques et non encore rentré dans le port, ne soit perdu. Il n'a pas été aperçu depuis son départ pour sa croisière de printemps le vendredi 15 février. On croit qu'il a dû sombrer dans l'oufrage du 24 février.

## La retraite de Senor Sagasta commentée.

Madrid, 29 mai.—La possibilité de la retraite prochaine de Senor Sagasta des fonctions de premier ministre est encore discutée au sujet des différences concernant le meeting des Cortès. Le président du Sénat, Senor Montero Rios, considère que comme aucun décret prorogant la session n'a été publié, la loi exige la convocation du parlement et en conséquence il a décidé de convoquer le Sénat le 2 juin. Senor Sagasta est opposé à la convocation des Cortès et en appellera au roi qui, dit-on, ne signera pas le décret de prorogation sans consulter d'autres chefs politiques. On dit dans certains quartiers qu'une telle action de la part de Sa Majesté rendrait la position de Senor Sagasta intenable.

## Convocation du cabinet anglais.

Londres, 29 mai.—Le cabinet anglais a été spécialement convoqué hier soir et a siégé un peu plus d'une heure. On est généralement d'accord que cette séance, bien que brève, a suffi pour mettre la dernière touche aux arrangements qui terminent la guerre. Le secrétaire colonial, Joseph Chamberlain, était suffisamment rétabli de son indisposition pour assister à ce qui est déjà désigné comme la séance de "paix" du cabinet.

## DECLARATIONS -DE- M. BALFOUR.

Londres, 29 mai.—Le chef du gouvernement, A. J. Balfour, a annoncé à la Chambre des Communes aujourd'hui qu'il espérait pouvoir, lundi prochain, annoncer le résultat des négociations de paix au Sud de l'Afrique. M. Balfour a ajouté: "Je ne suis pas absolument certain pourtant de pouvoir le faire, et je ne considère pas utile de traiter la question du budget avant que cette déclaration soit faite." Le chef du gouvernement a encore ajouté: "Une récente phrase "encore dans la balance" et abandonner l'interdite a fait croire à des divisions dans le Cabinet au sujet du budget, ce qui n'est pas, la question étant de savoir si l'on peut convenablement demander à la Chambre de discuter le budget avant que sous auspices exactement où en sont les négociations." En dépit de la prétendue insécurité de M. Balfour, il n'existe aucun doute dans la Chambre des Communes et ailleurs qu'un règlement de paix complet sera annoncé lundi prochain. La capture du commandant Malan annoncée de Middleburg, Colombie du Cap, hier soir, ramène l'attention sur l'activité de la rébellion dans la Colonie du Cap. Le commandant Malan avait pris le commandement des forces du commandant Schoepers lorsque ce dernier fut capturé par les Anglais, et il est devenu commandant en chef des Boers dans la Colonie du Cap après la capture du commandant Kritzinger.

Malan qui fut mortellement blessé lorsque les troupes montées du major Collett le prirent, était au nombre des irréconciliables qui refusaient d'envoyer des délégués à la conférence de paix à Vereeniging, Transvaal. D'après la dernière correspondance non censurée de Cape Town les Boers occupent toujours au moins vingt deux localités différentes dans la Colonie du Cap, et ont plus d'une vingtaine de bandes de pillards, montés et armés, et suffisamment agiles pour défer toute poursuite heureuse, bien que les Anglais aient souvent balayé et "désolé" chaque mille du territoire de la colonie. Un correspondant rapporte que l'invasion est plus activement agressive que jamais et la rébellion plus grande. La campagne active contre les commandos boers errants dans la Colonie du Cap qui dure depuis seize mois n'a rien accompli de plus que de les garder en mouvement. "Tout succès occasionnel", ajoute le correspondant, "obtenus par les dix-sept colonnes anglaises opérant dans la Colonie du Cap est plutôt le résultat de la chance que de leurs tactiques, et ces faits désagréables continueront tant qu'aucun peu de colonnes coopéreront dans la poursuite. L'insuffisance des troupes est au fond de toutes les opérations peu satisfaisantes."

## Nouvelles Américaines

## LA TRAGEDIE FORD.

New York, 29 mai.—Une histoire non publiée jusqu'à présent circule sur le sujet de la tragédie Ford qui a eu lieu récemment dans cette ville et donne la cause de la bataille qui a coûté la vie de l'acteur, Paul Leicester Ford, et celle de son frère Malcolm, le fameux athlète. Il paraît que Malcolm, qui n'avait pas été mentionné dans le testament de son père, avait prévenu Paul, une semaine avant la tragédie, qu'il lui fallait \$25,000 qu'il considérerait lui être dus, parce qu'il avait signé un document le déistant de ses droits et rendant valide le testament. Il lui dit qu'il avait grandement besoin de l'argent et fut très courroucé lorsque Paul lui répondit qu'il n'avait pas le montant sous la main, et qu'il lui faudrait consulter d'autres membres de la famille. Malcolm lui dit qu'en des héritiers avait consenti à la chose, mais qu'il ne consulterait pas les autres, et il partit en déclarant qu'il reviendrait chercher l'argent dans une semaine, et que s'il ne le recevait pas il recourrait à des mesures extrêmes. Froid excessif pour la saison. Rochester, 29 mai.—D'après le bureau météorologique Rochester était la ville la plus froide aux Etats-Unis hier, la température la plus basse étant 36 degrés. Les rapports officiels à ce bureau démontrent aussi qu'il est tombé de la neige. Innocence déclarée. New York, 29 mai.—Il a été annoncé au bureau de l'aveugle de district aujourd'hui que le grand juré qui a fait une enquête dans le meurtre de Mme Voelzel commis à l'angle des rues Christopher et Hudson en février, a décarté la plainte contre John Voelzel, le fils de 17 ans de cette femme, que l'on avait arrêté après le crime. Le jeune homme sera probablement relâché. Il est aux Tombs depuis le 12 mars.

## La mission française.

New York, 29 mai.—Les membres de la mission Rookhambau sont allés aujourd'hui à la résidence d'été de Whitelaw Reid à Rhinebrook, où un lunch leur a été offert. Le soixante-neuvième régiment les a escortés ce soir chez Delmonico où a eu lieu un dîner donné en leur honneur par les Friendly Sons of St Patrick. A minuit les voyageurs sont partis pour Newport.

## Chute de neige.

Malone, N. Y. 29 mai.—Il est tombé de la neige hier soir dans tout le nord des Adirondacks. Le mercure lui est tombé à 33.

## Blessures mystérieuses.

New York, 29 mai.—Des officiers de police attirés ce matin par les cris des résidents alarmés d'une maison garnie, No 50 Seconde avenue, ont enfoncé la porte d'un des étages et ont trouvé J. B. Keldain, un marchand de cigarettes, étendu sur le plancher, le crâne fracturé. Dans une chambre voisine se trouvait M. Caravan, un marchand de tabac, blessé à la tête. La police croit que celui-ci comptait tuer Keldain et se suicider ensuite. Les deux mourront, disent les médecins.

## A la requête du "New Orleans Stock Exchange," le délai pour recevoir les sécurités pour la Bourse est prolongée au 11 Juin 1902,

Délai après lequel les Obligations qui n'auront pas été Déposées pour l'Echange ne Seront Reçues pour l'Echange qu'aux Conditions Jugées Satisfaisantes par le Gérant ou le Syndicat.

## Aux Porteurs de Titres des New Orleans City Railroad Company, New Orleans Railways Company, New Orleans & Carrollton Railroad, Light & Power Company, Orleans Railroad Company, New Orleans Gas Light Company, New Orleans Lighting Company.

La New Orleans Railways Company par l'intermédiaire de la New York Security and Trust Company de New York, comme administrateur-syndic, offre ses titres en échange des titres des compagnies ci-dessus désignées au prix et conditions suivants:

Table listing exchange conditions and terms for various bonds and stocks, including interest rates and maturity dates.

Table showing estimated values of securities and exchange rates for various companies like New Orleans City R.R. Co., Gas Light Co., etc.

Estimant les valeurs de ces titres comme suit: Quatre et demi pour cent. Fonds de réserve en or à 100. Quatre Pour Cent. Action Cumulative Préférée à 80. Action Ordinaire à 15.

Les porteurs échangeant recevront une valeur d'environ \$1,100 sur chaque évaluation de \$1,000 en échangeant des titres au lieu de recevoir de l'argent comptant. Si les titres se vendent ultérieurement à prix bien plus élevé, comme cela devrait être, ce profit sera bien plus considérable.

## New York Security and Trust Company, Gérante, Par CHARLES S. FAIRCHILD, Président, 46 Wall Street, Ville de New York.

- List of banks where securities can be deposited for exchange: CITIZENS', COMMERCIAL NATIONAL, GERMANIA NATIONAL, GERMANIA SAVINGS, HIBERNIA NATIONAL, LOUISIANA NATIONAL, METROPOLITAN, PROVIDENT BANK, CANAL BANK, MORGAN STATE BANK, NEW ORLEANS NATIONAL, PEOPLES, SOUTHERN TRUST AND BANKING CO., STATE NATIONAL, TEUTONIA, WHITNEY NATIONAL, U. S. SAFE DEP. AND SAVINGS BANK.

Convention approuvée. New York, 29 mai.—D'après une dépêche de Lima au "Herald" l'épique public approuve au Pérou la convention entre l'Argentine et le Chili. Les journaux d'ici disent que si le Chili, inspiré par la raison et la justice, recherche une alliance avec le Pérou, il trouvera ce dernier pays bien disposé dans les négociations pendantes. Pendant des excavations près de Chocoma, les ruines d'une ancienne église ont été découvertes. Des images et des piédestaux portant les armes de Charles III d'Espagne ont été trouvés parmi les ruines.